

Les Italiennes défilent pour défendre la dignité des femmes

LEMONDE.FR avec AFP | 13.02.11 | 12h54

Toute la journée de dimanche 13 février, les Italiennes sont appelées à manifester contre le "machisme" de Silvio Berlusconi. L'initiative a été lancée par le mouvement intitulé *"Si ce n'est pas maintenant, alors quand ?"* qui dénonce *"la représentation indécente et répétée de la femme comme objet nu de commerce sexuel dans les journaux, à la télévision et la publicité"*.

Download:

[FLV](#) [MP4](#) [3GP](#)

Des cortèges ont démarré dès la fin de matinée à Palerme, Naples ou Trieste, et seront relayés dans les principales villes de la péninsule tout au long de la journée. *"Défendons la valeur de la dignité des femmes"*, proclamait une pancarte qui ouvrait la manifestation sicilienne.

De nombreuses Italiennes pensent que l'image que renvoie d'elles le scandale sexuel Rubygate – dans lequel Silvio Berlusconi est accusé d'avoir eu recours aux services d'une prostituée mineure lors de fêtes débridées dans sa résidence près de Milan – a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

A Trieste, dans le nord du pays, environ 3 000 personnes ont pris part au cortège qui a réclamé, entre autres, la démission de Silvio Berlusconi. *"L'importance de cette manifestation réside dans la participation en commun de femmes et d'hommes, de jeunes et de vieux, d'intellectuels et de travailleurs"*, a commenté Rosa Russo Iervolino, maire de Naples, qui a pris part au cortège organisé dans sa ville.

UNE MANIFESTATION "À DES FINS POLITIQUES" SELON LA DROITE

Même si aucune appartenance syndicale ou politique ne peut être revendiquée lors de ces manifestations, la majorité de droite les a dénoncées comme des attaques politiques dirigées contre le chef du gouvernement. *"Ceux qui manifestent aujourd'hui dans les rues de nombreuses villes italiennes appartiennent à la mouvance antiberlusconienne fondée sur la gauche"*, a déclaré Fabrizio Cicchitto, chef des députés du Peuple de la liberté, le parti de Silvio Berlusconi.

"Les femmes qui descendent dans la rue aujourd'hui sont peu nombreuses et manifestent seulement à des fins politiques, a renchéri la ministre de l'éducation, Mariastella Gelmini. Qu'elles ne nous disent pas qu'elles veulent défendre leur dignité alors qu'elles sont les premières à qualifier de prostituée toute femme entrant chez le chef du gouvernement."

Des manifestations de soutien sont également prévues à l'étranger : à Tokyo, une centaine de personnes ont protesté devant le centre culturel italien.

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.